

# Citoyenneté, Interculturalité, Dialogue

Lettre d'information

N° 2 - Juin 2009

## SOMMAIRE

- p.1 Edito : compte-rendu du séminaire de clôture du projet CID
- p.2 Dossier : perceptions de l'interculturalité au sein de cinq pays européens
- p.4 Recommandations aux décideurs nationaux

## Edito

*Le projet CID - Citoyenneté, Interculturalité & Dialogue touche à sa fin. Le 27 mai 2009, les partenaires du projet, porté par le Pôle européen des fondations de l'économie sociale, se sont retrouvés au siège de la Fondation P&V à Bruxelles pour le séminaire de clôture du projet.*

Depuis septembre 2008, les partenaires<sup>1</sup> ont mené des consultations citoyennes en Angleterre, Belgique, Espagne, France et Roumanie, avec, chaque fois, la volonté de créer des espaces de dialogue et d'échanges interculturels. En fonction des contextes nationaux, les partenaires ont adopté différentes méthodologies : storytelling, débats dirigés, élaboration de plans d'action... toutes ces méthodes avaient pour but d'instaurer un dialogue riche et constructif. Elles faisaient appel au vécu des participants que ce soit sous la forme d'histoires, d'anecdotes ou de témoignages...

En guise d'introduction aux débats, Cécile Le Clercq, de l'Unité Citoyenneté de la DG Education et Culture de la Commission européenne, est intervenue pour présenter les politiques de citoyenneté active et de dialogue interculturel. Les partenaires, accompagnés de citoyens ayant participé aux consultations nationales, ont ensuite rapporté, tour à tour, la teneur des débats menés dans leur pays respectif, souvent centrés autour du concept d'intégration. Ils ont décrit les limites ainsi que les opportunités mises à jour lors de ces rencontres afin d'élaborer des recommandations.

Ces présentations ont alimenté une première analyse de l'ensemble des rapports ainsi qu'une série de recommandations transversales qui ont été débattues par les participants. Celles-ci sont d'ordre méthodologique et politique et visent à soutenir le développement d'initiatives participatives.

Certains se sont interrogés sur la nécessité de multiplier les processus de consultation citoyenne. Ils ont également évoqué le problème de représentativité au sein des panels citoyens, eu égard aux exclus et aux absents de la participation. Le combat contre les préjugés, a été largement évoqué, ainsi que la création de nouveaux espaces de parole détachés de tout enjeu professionnel ou politique, afin d'apprendre à connaître « l'Autre », celui que nous ne rencontrons pas au quotidien et à l'égard duquel nous nourrissons des préjugés.

En conclusion de cette journée, les partenaires se sont concertés sur l'ouvrage qui rendra compte des travaux menés. Il introduira le concept de dialogue interculturel et son acception au niveau des institutions communautaires et exposera les recommandations validées par les partenaires. Il sera publié, en anglais et en français à la fin du mois de juin.

<sup>1</sup> CSV-Community Service Volunteers (RU), Fondation P&V (BE), Fondation EAES- Escuela Andaluza de Economía Social (ES), Fondation MACIF (FR) et Fondation PACT (RO)

# Citoyenneté, Interculturalité, Dialogue

## Lettre d'information

N° 2 - Juin 2009

CID a été présélectionné par la Commission européenne pour participer à la sélection finale des Golden Stars Awards 2009, distinction décernée aux projets encourageant une citoyenneté active européenne.

Pour découvrir les partenaires ainsi que les approches choisies, surfez sur le blog du projet <http://progcitoyennete.blogspot.com>

## Dossier : Perceptions de l'interculturalité dans cinq pays européens

### Contextes nationaux variables mais une seule et même préoccupation : le dialogue

Si l'Angleterre, la Belgique, l'Espagne, la France et la Roumanie ont toutes un passé différent en termes de flux migratoires et de mélange entre populations autochtones et allochtones, toutes sont confrontées à la question de l'intégration.

Le travail de la Fondation Pact (Roumanie) s'est concentré sur les échanges entre populations non-Rom et Rom, ces dernières souffrant de fortes discriminations dans ce pays. Les Roms représentent la minorité la plus importante à travers l'Europe, mais aussi la plus vulnérable. Leur situation est particulièrement préoccupante en Roumanie. D'où l'objectif de la fondation PACT : étudier comment le dialogue interculturel et l'intégration pourraient contribuer à l'amélioration des relations interethniques en Roumanie.

En Belgique, le problème majeur lié à l'interculturalité est le multilinguisme et l'éloignement des communautés néerlandophones et francophones. La barrière de la langue constitue un obstacle à la communication et est source de tensions, elle accentue les différences entre les deux communautés qui se considèrent étrangères l'une de l'autre. Afin d'encourager la rencontre entre ces deux fractions de la population belge, la fondation P&V a décidé d'explorer une nouvelle manière de dialoguer, sous la forme de forums d'histoire. Un panel de citoyens aussi représentatif que possible de la diversité culturelle et linguistique belge a été réuni pour « se raconter des histoires » positives et négatives.

En France et en Espagne, au-delà des problèmes communautaires, la question de l'intégration était au centre des préoccupations. Anciennement terre d'émigration, l'Andalousie est devenue récemment terre d'accueil pour des Européens plutôt aisés mais aussi pour des Sud-américains et Africains à la recherche d'un emploi. La Fondation EAES a interrogé ses participants sur les enseignements que la région pouvait tirer de son expérience de l'émigration pour faciliter l'insertion des populations immigrées. La Fondation Macif (France), a retenu trois facteurs d'intégration pour être soumis à la consultation: l'intégration par l'emploi, l'intégration par une politique de diversité au sein de l'entreprise et l'intégration par la participation citoyenne.

L'Angleterre, quant à elle, est traditionnellement ouverte à l'immigration. Après l'élargissement de 2004, elle est, par exemple, le premier pays à avoir ouvert ses frontières aux nouveaux États membres. CSV a décidé d'interroger les jeunes de deux lycées britanniques, l'un à Londres et l'autre dans la région d'Essex, pour aborder le thème du dialogue culturel avec ces nouvelles populations immigrées au sein de plateformes d'échanges.

## Intégration et marché du travail

Les lieux et les formes d'intégration sont multiples, les nombreuses initiatives exposées en témoignent. Si le monde du travail était au cœur de nombreux débats, il est vite apparu que le dialogue interculturel soulevait bien d'autres questions comme le vivre ensemble ou les aspects sociaux, économiques et culturels. Le cas de l'Espagne l'illustre. En Andalousie, les immigrés originaires d'Afrique viennent majoritairement en quête de travail et proposent une main d'œuvre bon marché qui concurrence les Espagnols. La peur de l'étranger est souvent liée à la pénurie d'emploi. Les débats ont aussi démontré que cette main d'œuvre est considérée comme un atout par le secteur de l'économie sociale en ce qu'elle crée de nouvelles dynamiques au sein d'une entreprise.

## Déconstruire les préjugés

Tout être humain associe des stéréotypes aux personnes ressenties comme étrangères ou simplement différentes. Cela a été souligné aussi bien en Espagne qu'en Belgique et en Angleterre. Les Britanniques ont même pointé les dangers de ces idées préconçues qui peuvent mener à des conséquences extrêmes, telles que nous les avons connues lors de la deuxième guerre mondiale. Les stéréotypes permettent d'appréhender plus facilement l'étranger grâce à une image toute faite. Cependant, il est communément admis que les préjugés ne répondent pas toujours, voire rarement à une réalité de fait.

## Les méthodologies choisies et les obstacles rencontrés

Pour la réalisation des consultations, chaque pays partenaire s'est penché sur les méthodes les plus appropriées pour instaurer un dialogue véritable. Elles sont variées, chacune révélant l'importance du soin à apporter à l'animation d'un groupe et à ses spécificités.

Dans tous les pays, les panels citoyens ont été animés par des modérateurs professionnels afin de s'assurer que les débats soient encadrés et participatifs. De même, des séances introductives de présentation du projet et du contexte national ont précédé les débats. Les partenaires ont dû s'adapter pour surmonter la méfiance initiale des participants à se livrer à un dialogue dit « interculturel », notamment lorsque des communautés entre lesquelles le dialogue avait été rompu ou n'avait jamais eu lieu, participaient au débat. Afin d'ouvrir le dialogue entre les deux communautés linguistiques les plus importantes de la Belgique, la Fondation P&V a exploré la méthode des forums d'histoires, celles-ci permettant, souvent avec beaucoup d'humour, de donner la parole à tous et de surmonter les tensions.

Au début des consultations, beaucoup de citoyens se sont interrogés quant aux suites qui pourraient être données aux débats. Les consultations menées dans les cinq pays ont permis d'amorcer des changements de comportements et de recommander des actions concrètes.

## Le partage d'expériences, préalable à la compréhension et à la reconnaissance

De nombreux citoyens ont fait part de leur satisfaction d'avoir pu participé à ces rencontres. En effet, celles-ci furent l'occasion de partager et valoriser des expériences individuelles et collectives et d'aller au-delà de leurs différences. La définition élaborée par la Fondation Macif sur l'interculturalité est à ce titre pertinente « une rencontre et un échange entre deux personnes au moins, allant à la rencontre l'une de l'autre et faisant tomber les représentations et les préjugés de l'une sur l'autre ».

## Les recommandations à l'attention des décideurs nationaux

Au niveau national, plusieurs recommandations ont été élaborées par les partenaires du projet à la suite des consultations, voici les plus importantes :

- Faire du dialogue interculturel une priorité pour les autorités publiques locales, mettre en œuvre un processus clair pour l'application des politiques de dialogue interculturel, valoriser et renforcer les dispositifs existants et ne pas créer de nouvelles législations ;
- Echanger des expériences entre les différentes communautés d'un territoire, créer et encourager des espaces et opportunités de rencontre ;
- Utiliser la médiation d'un partenaire qui jouit de la confiance de tous les participants (par exemple s'agissant de communautés ethniques) pour établir un dialogue véritable ;
- Informer, utiliser les ressources existantes et diffuser les travaux réalisés sur l'interculturalité le plus largement possible ;
- Rapprocher les citoyens des institutions européennes ;
- Augmenter les aides en faveur des pays dont sont originaires les populations immigrées ;
- Agir en amont en travaillant à éliminer les discriminations à tous les niveaux (infrastructures, éducation, logement, emploi, ...) ;
- Utiliser et renforcer les dispositifs et actions déjà existants ;
- Placer l'interculturalité au cœur de l'éducation et l'enseigner. Proposer des boîtes à outils concernant la pédagogie du vivre ensemble dans une société diverse ;
- Disséminer les « bonnes pratiques » et leurs résultats afin de stimuler de nouvelles initiatives européennes.

**Pour en savoir plus sur le projet,  
surfez sur le blog !**

<http://progcitoyennete.blogspot.com/>

**A paraître prochainement !**

Le guide sur le dialogue interculturel sera téléchargeable sur le site Internet des organisations partenaires du projet dès le début du mois de juillet.